

vingt pieds en longueur sur quatre-vingt en largeur. Pour arriver à la salle d'audience, on traversait le vestibule qui s'ouvrait par cinq portes sur le forum. La voute, qui ne couvrait pas tout l'édifice, était soutenue par un péristyle de vingt-huit colonnes d'ordre ionique, établissant ainsi une colonnade ou galerie où les plaideurs pouvaient se réfugier dans le mauvais temps. Le tribunal était à l'extrémité de l'édifice et il y avait des places réservées pour les juges, les avocats et les officiers de justice. Je pourrais être bien long sur ce sujet, car les basiliques romaines ont servi de modèles aux premières églises des chrétiens, d'où le nom qu'on donne maintenant à nos plus vénérables cathédrales ; mais, malgré l'intérêt de la question, je dois continuer notre course à travers les rues de Pompéi. A côté de la basilique nous visitons le temple de Vénus, le plus bel édifice du genre à Pompéi, car la ville était particulièrement dédiée à cette divinité. On y a trouvé une statue de la déesse qui ressemble beaucoup à la *Vénus de Medici* de Florence. Enfin en sortant de ce temple, nous voyons les greniers publics et les prisons. Dans ces dernières l'on a trouvé les squelettes de deux hommes que, dans la consternation et la frayeur causées par la terrible éruption du Vésuve, on avait oubliés et laissés dans leurs cachots. Ils n'avaient pu se dégager de leurs fers et l'on pourra facilement se figurer le désespoir de leurs derniers moments.

Si le temps me permettait de faire une description un peu plus complète de Pompéi, il me resterait encore plusieurs temples à décrire, car les Pompéiens ne semblent pas avoir négligé le culte des faux dieux. Mais il y a surtout un sanctuaire que je ne puis passer sous silence, c'est celui d'Isis, la divinité égyptienne. La construction et la décoration de ce temple n'offrent rien de bien remarquable mais pourtant, c'est un des édifices qui attire le plus l'attention des voyageurs à Pompéi. Plusieurs, il est vrai, ne pensent qu'au temple qu'a immortalisé Bulwer Lytton dans son roman *Les derniers jours de Pompéi*, mais, pour le plus grand nombre, il y a quelque chose de plus curieux encore. La statue d'Isis rendait des oracles et, par conséquent, son sanctuaire était fréquenté d'une grande foule d'adorateurs et ses mi-